



LA VIE N'EST PAS TOUJOURS DROLE — Ces deux infirmières troquent leurs uniformes blancs et leur coiffe empesée contre des vêtements moins gracieux pour accomplir une mission médicale de dix mois le long de la côte de l'Alaska. Elles font partie de l'équipage du navire-hôpital américain et elles sont les seules Canadiennes à bord. Ce sont Mlle Doreen Pendray, de Victoria, et Evelyn Hunter, de Lacombe. (Photo C.P.)

L'argent primaire se maintient à un niveau élevé

L'extraction d'argent, de plomb et de zinc au Canada se maintient à un niveau relativement élevé en mai, d'après le Bureau fédéral de la statistique.

La production d'argent primaire s'élève à 1,355,100 onces fines contre 1,125,800 en avril et 1,072,700 en mai 1948. Depuis le commencement de l'année, 5,581,400 onces fines ont été extraites, contre 5,255,600 durant la période correspondante de l'an dernier.

La production de plomb primaire atteint 17,800 tonnes en mai contre 11,300 le mois précédent et 12,700 en mai 1948. L'extraction des 5 premiers mois de l'année représente 60,300 tonnes contre 62,100 l'an dernier.

L'extraction du zinc primaire touche le chiffre élevé de 24,800 tonnes contre 17,300 en avril et 20,500 en mai 1948. Le total cumulé de l'année à date comprend 107,600 tonnes contre 93,300 durant les 5 premiers mois de 1948.

Canadian Canniers

Les registraires de Canadian Canniers Limited ont avisé la Bourse de Montréal, qu'en date du 20 juillet 1949 les actions suivantes étaient en circulation:

Privilèges de première classe, 190,639; privilèges convertibles, 268,843; ordinaires, 224,083.

En date du 20 juillet inclusivement, un total de 85,959 actions privilégiées convertibles et 236 actions privilégiées de première classe ont été échangées pour un même montant d'actions ordinaires.

HOPITAL MICHAUD

MONMONTVILLE

La Patr'e Fleuriste

168 est. Ste-Catherine
Livraison partout
mont de notre service
CHL.P.
PL. 1785-1787
12 N. 25
12 N. 30

10% d'escompte
aux communautés religieuses.

DERNIERS DEVOIRS

— Laisses-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui portent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée

G. VANDELAC, Jr. — ALEX. GOUR. Fondateur en 1890

120 est. rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

Cérémonie de vêtiture à St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 25 (D.N.C.) — Une imposante cérémonie de vêtiture et de profession temporaire eut lieu samedi dernier chez les RR. SS. de la Présentation-de-Marie, à leur maison-mère de Saint-Hyacinthe. Elle était présidée par M. l'abbé Zolte Lussier, aumônier de la maison. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. J.-B. Paquet, eudiste, supérieur à la maison du noviciat et du scolasticat de Charlebourg.

Ont revêtu le saint habit de la communauté: Mlle Madeleine Lépine, de Sainte-Rosalie; Marcelle Bedard, Granby; Lorette Richard, Moncton, N.B.; Marcelle Cloutier, Cowansville; Marcelle Boivin, Martinville; Thérèse Blanchet, Upton; Claire Desrosiers, Drummondville; Thérèse Duguay, Saint-Hyacinthe; Gertrude Saintonge, Saint-Antoine-sur-Richelieu; Mariette Barbeau, Ville La Salle; Eliane Patry, Bishopston.

Ont prononcé leurs vœux temporaires: les RR. SS. Marie-Claire du Divin-Coeur (Gisèle Fournier), de Cowansville; Marie de France (Suzette Lacerte), Montréal; Thérèse de France (Thérèse Boga), Saint-Louis; Sainte-Marie-Fernande (Françoise Laplante), Saint-Thomas d'Aquin; Marie-Magdalena (Maria-Verna Phillips), Saint-Lazare, Man.; Maria de l'Assomption (Françoise Ranger), Montréal; Marie-Thérèse (Clémence Doyon), Coaticook; Marie-des-Séraphins (Françoise Hains), Drummondville; Marie-Jean de Jésus (Andrée Dionne), St-Germain; Marie-Jeanne de Jésus (Marie-Claire Gaucher), Marieville; Marie-Albert du Sauveur (Jeanette Breton), Plessisville; Marie-Lucienne de Jésus (Réjane Croteau), Saint-Hyacinthe; Gisèle-Marie (Jeanne Houle, Sorel); Cécile de Sainte-Marie (Monique Bernard), Montréal; Marie-Joseph-Henri (Anne Allaire), Montréal; Marie-Cécile de Notre-Dame (Thérèse St-Pierre), Prince-Albert; M. Elisabeth de la Croix (Rita Laramée), Drummondville; Marie-François-Xavier (Odélusse Pinard), Saint-François de Lac; Isidore-Marie (Marie-Reine Pinard, St-François de Lac.

On remarquait au chœur un nombreux clergé: Mgr J.-B. Nadeau, p.d., curé de Saint-Pierre de Sorel; M. le chanoine Lucien Bernard, principal de l'École normale Marie-Rivier; MM. les abbés Gérard Lusignan, curé de St-Thomas d'Aquin; Jules Geoffroy, curé de Bishopston; Antonio Petit, curé de Cowansville; Olivier Gaudette, curé de Saint-Dominique; Roger Marquis, vicaire à Sainte-Marguerite-Marie de Magog; les RR. PP. Marcel Plamondon, C.S.C., de l'Oratoire Saint-Joseph, Montréal; Roland Chabot, M.S.C., de l'Oratoire de Québec; Arthur Saint-Sauveur, de l'Université d'Ottawa; MM. les abbés Gaston et André Beaugrand, du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Les élections municipales

Saint-Hyacinthe, 25. D.N.C. M. Léopold Boissy, maire de la paroisse de Saint-Hilaire-sur-Richelieu (Rouville), a été réélu aux élections municipales de mercredi.

Il l'emporta par une majorité de 38 voix sur son adversaire, M. Jean-Luc Cardinal. D'autre part, M. Florimond Authier est élu conseiller par 11 voix de majorité sur son adversaire, M. Simon Lusignan.

Au cours de la semaine dernière, deux conseillers furent déclarés élus par acclamation, MM. Georges Ducloux et Henri Rémy, en remplacement de MM. C.A. Pinsonneault et Georges Noireux.

A Saint-Charles-sur-Richelieu (Saint-Hyacinthe), M. Charles Lusignan, maire sortant de charge, a été réélu par une majorité de 75 voix sur son adversaire, M. Donat Meunier. Une interposition de noms dans le journal, la semaine dernière, nous faisait dire que M. Meunier était le maire sortant. Les électeurs auront corrigé eux-mêmes.

A Saint-Thomas d'Aquin (St Hyacinthe), M. Joseph Michon, conseiller depuis douze ans, a été réélu, l'emportant sur M. Lucien Michon par une majorité de 36 voix.

A Saint-Léon (Bagot), M. Gabriel Croteau a été élu membre de la Corporation scolaire du village, par acclamation. Il succède à M. Zéphir Gosselin. M. Emile Dauphinais est aussi réélu commissaire, pour la dixième année consécutive.

A Saint-Antoine-sur-Richelieu, M. Hilaire Marchessault est élu commissaire d'écoles.

— Notaire, alors? — Non, c'est tout prose: bibliothécaire.

— Vraiment? Bibliothécaire? — Il y a de ces petites bibliothèques à Paris, monsieur Mouillard, silencieuses comme des bosquets, où l'on trouve des places tranquilles comme des nids. J'ai quelques relations dans les ministères, et cela ne saurait nuire, vous comprenez.

— Parfaitement. — Nous placerons là notre Fabien, protégé contre l'oisiveté par le peu qu'il fera et contre les révolutions par le peu qu'il sera. Méthier charmant, voyez-vous, car l'odeur seule des livres est intelligente; la respirer, c'est déjà vivre par l'esprit.

— La vie de l'esprit, dit mon oncle, enthousiasme, oui, la vie de l'esprit!

— Et les catalogues, monsieur Mouillard, les compulser, les préserver, autant qu'on le peut, du ver et du lecteur, croyez-vous que ce ne soit pas un sort enviable?

— Oui, plus enviable que n'ait le mien et que ne le sera celui de mon successeur.

— A propos, mon oncle, vous ne

l'avez pas nommé ce successeur.

— En vérité? Mais, tu le connais: ton camarade Larivé.

— Ah! cela m'explique plusieurs choses!

— Un garçon bien sérieux.

— Extrêmement sérieux, mon oncle. Est-ce qu'il ne se marie pas?

— Eh! oui, un riche mariage.

— Ça qui?

— Mon cher, il prend tout ce que tu laisses: il épouse mademoiselle Lorinet.

— Courageux jeune homme! mais, mon oncle, ce n'est pas avec lui que vous causez hier soir?

— Pourquoi donc pas?

— Vous aviez dit à Madeleine de recevoir un monsieur décoré.

— Il l'est.

— De quel ordre, grand Dieu?

— Du Nicham Ifikar, s'il te plaît.

(A suivre)

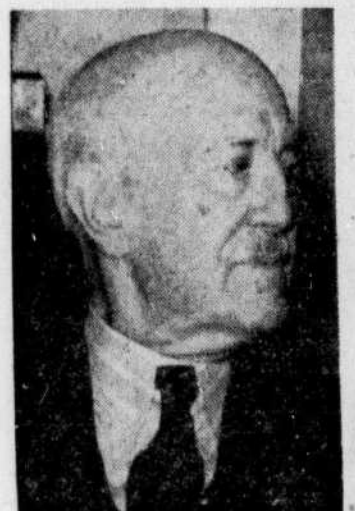


TALENT RECONNU — Le gouvernement de la Colombie britannique a acheté cinq tableaux de Judith Phyllis Morgan, une étudiante indienne de 19 ans. Les cinq tableaux appartiennent à un groupe de 20, qui seront exposés au Musée national à Ottawa. Mlle Morgan puise son inspiration dans les mœurs et les coutumes des gens de sa race. (Photo C.P.)

Décès du docteur J.-Ernest Racicot

Un médecin bien connu de Montréal vient de disparaître en la personne du Dr J.-Ernest Racicot, décédé samedi, le 23 courant à l'âge de 70 ans, à Old Orchard. Une attaque cardiaque l'a emporté.

Le Dr J.-Ernest Racicot était docteur de l'hôpital Saint-Paul, qui est aujourd'hui une aile de Notre-Dame où l'on traite les enfants. A Notre-Dame, le docteur Racicot était connu depuis de longues années comme anesthésiste. Il avait pris sa retraite il n'y a que quelques années à peine.



LE DR J.-ERNEST RACICOT

Profondément professionnel, le Dr J.-Ernest Racicot, qui fut président de la Société canadienne des Anesthésistes, était membre honoraire ou correspondant de plusieurs sociétés médicales canadiennes ou étrangères. Il fut directeur de la Société des Artisans Canadiens-Français et il était aussi membre honoraire des Fusilliers Mont-Royal.

Le docteur J.-Ernest Racicot laissa dans le deuil: son épouse, née Brouillette (Alice), ainsi que plusieurs enfants dont Mme Jean Mignault (Raymonde); Mlle Madeleine Racicot, du personnel de réhabilitation infantile de l'hôpital Ste-Justine; M. Jacques Racicot, ingénieur.

Petites Annonces

AUTO A VENDRE

1940 Hillman-Minx, excellente condition, radio et chauffage. Le jour: PL. 3078 — soir: EX. 5252. 7-58-49

TARIF

Annonces classifiées "Le Devoir" — Béloir 3561 430-434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h a.m. pour le jour même. Pour samedi jusqu'à 4 h le vendredi précédent.)

1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées 15c le mot, minimum 40c.

Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indéniables, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variant de 5c à 5c la ligne, mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.

Nalances, services, services annuels, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 2 cents le mot, minimum 50 cents. Placardes prochains mariages, 2 cents le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

Déportations massives vers la Sibirie

Washington, 25 (A.P.) — Des sources bien renseignées, on indique que la Russie a déporté environ 250 mille personnes depuis la fin de la guerre. Les Soviétiques cherchaient ainsi à éliminer toutes les personnes suspectes qui résideraient le long de leurs frontières. On ajoute que ces déportations massives ont été opérées principalement dans les régions du Caucase et de la mer Baltique.

Pendant ce temps, les Juifs américains affirment que 400 mille de leurs coreligionnaires qui vivaient en Ukraine et en Russie blanche ont été déportés par les Russes en Sibirie.

Explosion d'un ballon: 30 blessés

Calais, 25 (A.P.) — Un ballon a fait explosion à Calais, hier après-midi, au moment où on était en train de le dégonfler. L'accident a été provoqué par un assistant qui s'est approché trop près avec une cigarette allumée. L'explosion a causé une trentaine de blessés.

La chute d'un avion cause trois morts

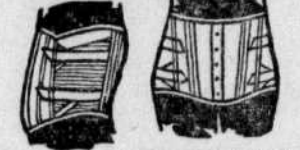
Madison, Wisc., 25 (A.P.) — Ce matin, un bombardier de l'armée américaine a fait explosion après être tombé au sol, dans la partie ouest du Wisconsin. Trois aviateurs sont morts.

BANDES HERNIAIRES

CINTURES POUR OBÈSES
CORSETS DE MATERNITÉ
DESCENTE D'ESTOMAC
BAS ELASTIQUES



AJUSTEURS DES DEUX SEXES
LES MEILLEURES MARQUES
SALON D'ESSAIAGE
LES PLUS BAS PRIX



LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 est. STE-CATHERINE — Tél.: PL. 9622
ARTHUR SARRAZIN (Près Dupuis Frères) LUC CHOQUETTE

LA GRÈVE DES LITHOGRAPHERS

Mise au point de la Canadian Lithographers' Association au nom des employeurs du Québec et de l'Ontario

Depuis novembre, la Canadian Lithographers' Association représentant les employeurs, et l'Amalgamated Lithographers of America (CIO) ont poursuivi des négociations pour un nouveau contrat. Pendant plusieurs années, ces deux groupes s'étaient entendus quant aux contrats.

Lorsque les négociations devinrent vaines, un bureau de conciliation fut formé en Ontario, à la requête de l'union, et, dans le Québec, un bureau d'arbitrage fut institué à la demande de la Canadian Lithographers' Association. Le bureau de l'Ontario émit un rapport unanime signé en date du 2 juin 1949.

Ce rapport fut accepté par l'association des employeurs et le ministère provincial du Travail fut notifié en conséquence. Le 27 juin, avait été reçu de l'union que celle-ci rejetait le rapport du bureau de conciliation et qu'à moins d'une entente dès le lendemain elle se croirait libre d'ordonner la grève dans l'un quelconque ou dans tous les ateliers. Le 28 juin, les représentants de l'union et les employeurs se réunirent mais, en dépit du fait que ceux-ci firent une offre qui excédait même les recommandations unanimes du bureau de conciliation, nulle entente ne put être conclue, vu que l'union réitéra ses mêmes demandes excessives. L'union, du fait que les négociations avaient été conduites au nom de tous les employés et de tous les employeurs, avait été avisée que l'association considérerait toute grève en un atelier quelconque comme une grève dans tous les ateliers. Lorsque l'union paralysa quatre ateliers de l'Ontario le jour suivant, les autres ateliers agirent ainsi que l'union en avait été avisée. Comme résultat, les lithographes de 17 ateliers de Toronto, 2 de Hamilton, 4 de London et 1 d'Ottawa sont en grève depuis le 29 juin.

Pour le Québec, le bureau d'arbitrage était composé de M. Philippe Ferland, C.R., président, de M. Guy-M. Dessaulniers, représentant l'Amalgamated Lithographers of Ame-

rica, et de M. Charles Hale, C.R., représentant la Canadian Lithographers' Association. Ce bureau présenta un rapport majoritaire le 8 juillet 1949. Ce rapport majoritaire fut accepté par la Canadian Lithographers' Association le 13 juillet sous condition de l'acceptation de sa décision par l'Amalgamated Lithographers of America et de la reprise des négociations en vue de conclure une nouvelle entente avant le 22 juillet 1949. Le comité de négociation de l'Amalgamated Lithographers of America rejeta la décision du bureau d'arbitrage et temporisa dans de nouveaux pourparlers.

Comme la Canadian Lithographers' Association avait décidé que la grève dans un atelier signifierait la grève dans tous les ateliers, et que la période légale de délai dans le Québec expirait le 22 juillet, tous les ateliers du Québec se considèrent en grève à compter du lundi 25 juillet 1949.

Par suite de la hausse du coût de production, les prix des produits lithographiés ont été augmentés à plusieurs reprises au cours des quelques dernières années. Les salaires représentent une part importante dans le coût de production. Coût plus élevé signifie prix plus élevé pour les consommateurs — c'est-à-dire les appréteurs de denrées, les manufacturiers qui utilisent des étiquettes ou des contenants lithographiés, les banques pour leurs blancs de chèques ou autres formules, les annonceurs, gros ou petits, pour des calendriers, des affiches, etc., les maisons d'affaires pour la papeterie, et nombre d'autres consommateurs dans une liste très longue de matériel lithographié.

Des augmentations continues de salaires amèneraient inévitablement des hausses de prix chez les clients de nos clients, c'est-à-dire pour vous-mêmes.

Les employeurs ont dû tenir compte de ces considérations pendant les pourparlers et pour cette raison dire "non" à certaines demandes de l'union.

L'UNION DEMANDAIT	LES EMPLOYEURS OFFRIRENT	RECOMMANDATIONS MAJORITAIRES DU BUREAU D'ARBITRAGE POUR QUÉBEC	RECOMMANDATIONS UNANIMES DU BUREAU DE CONCILIATION POUR ONTARIO
Semaine de travail de 37 1/2 heures avec même salaire net que pour semaine de 40 heures. (Ceci représente une hausse de 6 2/3 % des taux à l'heure.)	Semaine de 40 heures.	Semaine de 40 heures — recommandation unanime.	Semaine de 40 heures.
PLUS 10 pour cent d'augmentation sur la base indiquée ci-haut. (Ceci, avec la semaine de 37 1/2 heures, représente une augmentation totale de 17.3 % des taux à l'heure.)	Cinq cents de l'heure actuellement payés comme boni de coût élevé de la vie à être incorporés dans le taux régulier à l'heure, plus augmentation générale de 5 % des salaires, rétroactive au 1er janvier 1949.	5 % d'augmentation sur la présente échelle de salaires, avec le boni original de \$2.00 pour coût élevé de la vie incorporé dans les présents salaires — recommandation unanime. Pas de rétroactivité — recommandation majoritaire.	Augmentation de 10 cents; une moitié rétroactive à la première période de paye après le 9 mars 1949, l'autre moitié, à l'option de l'union, comme augmentation supplémentaire effective avec le nouveau contrat, OU, une moitié de ces derniers cinq cents comme augmentation effective avec le nouveau contrat et l'autre pour payer 50 p.c. d'un fonds d'assurance bien-être.
PLUS Assurance de bien-être sociale payée en entier par l'employeur et administrée par l'union.	Assurance bien-être contributive administrée par fidéicommissaire pour l'union et l'employeur dans une compagnie d'assurance reconnue.	Assurance bien-être contributive, administrée par une compagnie d'assurance.	Pas de recommandation pour pensions, mais le président exprime son désir que les parties s'entendent pour une assurance-pension contributive administrée par une tierce partie.
PLUS Provision pour pensions établie à 5 pour cent du bordereau de paye, déboursée en entier par l'employeur et administrée par l'union.		Pas de recommandation pour pensions, mais le président exprime son désir que les parties s'entendent pour une assurance-pension contributive administrée par une tierce partie.	Pas de recommandation pour pensions mais "peut-être que considérant la haute échelle de salaires déjà payés dans l'industrie" l'union abandonnerait-elle sa demande pour une augmentation de gages et, dans ce cas, accepterait-elle la provision recommandée pour le fonds de bien-être, plus 5 pour cent pour un fonds de pension.

Canadian Lithographers' Association

Feuilleton du "Devoir"

UNE TACHE D'ENCRE

par René BAZIN

69. (Suite)

Il essaya du coin de sa serviette deux larmes nées en temps de guerre et qui continuaient à couler en temps de paix.

— Si mademoiselle Jeanne, avec toutes ses autres perfections, apporte la fortune, Fabien, si ton avenir assuré...

— Mon cher monsieur Mouillard, interrompit l'académicien avec une satisfaction mal voilée, mes collègues me prétendent riche. Ils me coliment. Les travaux de numismatique m'enrichissent pas, M. Fabien, qui a pris des renseignements à ce sujet, pourra vous le démontrer. Non, je possède seulement cette honnête aisance qui ne permet pas de tout avoir, mais qui ne laisse manquer de rien.

— "Aurea mediocritas", — s'écria mon oncle, enchanté de la citation; — ah! monsieur!... cet Horace!

— N'est-ce pas? Je disais donc que nous avons le pain assuré. Ce n'est pas une raison pour que mon genre végétal dans un repos qu'a encore le droit de prendre.

— Il travaillera donc.

— Mais à quoi, s'il vous plaît?

— Il y a d'autres situations que celle d'avoué, monsieur Mouillard. J'ai étudié Fabien. C'est une nature un peu vagabonde, qu'une éducation spéciale eût fait artiste et qui, faute de cette formation première, restera simplement rêveur.

— Je ne l'eusse pas si bien dit, mais je l'ai souvent pensé.

— Avec une nature comme celle de votre neveu, continua M. Charbon, le mieux est d'entrer dans une carrière où l'idéal ait sa part, non prédominante, mais suffisante, une créatrice entre prose et poésie.

Il n'y a pas d'épidémie à Saint-Jovite

A Saint-Jovite, le maire Georges Veilleux ainsi que les deux médecins de cette localité ont nié avec force les rumeurs voulant qu'une maladie mystérieuse ait causé la mort de six enfants durant les dernières semaines. Ces rumeurs fantaisistes auraient été plutôt lancées par quelqu'un qui voudrait nuire au commerce touristique de Saint-Jovite.

350 lithographes en grève

(suite de la première page)

cas, les recommandations ont été carrément rejetées par l'union. En Ontario, l'union a rejeté la proposition lors d'une assemblée générale tenue le 27 juin dernier, et dans Québec, le comité de négociation de l'union a rejeté l'offre de son propre chef, sans consulter les membres du local 27, à Montréal.

Le 29 juin, l'union faisait acte de grève contre quatre ateliers de Toronto, en dépit du fait que les négociations étaient des deux côtés, conduites sur une base nationale, et d'une grève dirigée contre un atelier en particulier devait être considérée comme étant dirigée contre tous les ateliers du pays. Conséquemment, tous les ateliers de l'Association devaient se considérer fermés par la grève à compter du 29 juin.

Aucune décision dans Québec

Et pourtant, la décision arbitrale dans Québec n'avait pas encore été rendue. Une fois la décision rendue, un délai légal de 14 jours devait s'écouler, qui expirait le 22 juillet. Et comme durant cet intervalle, l'union avait refusé à l'Association toute entrevue, les ateliers membres de celle-ci devaient se considérer comme visés par la grève.

La grève implique 25 ateliers en Ontario et 14 dans Québec, ces derniers tous situés à Montréal.

Depuis le début des négociations, l'association patronale a sérieusement désiré maintenir des relations amicales avec ses employés, et chaque fois qu'il était possible, d'accorder des amendements. Mais les influences qui ont pesé sur les possibilités est amenée par le coût croissant de la lithographie au cours des quelques dernières années, par suite surtout des hausses de salaires. L'industrie s'oppose maintenant à toute nouvelle augmentation, considérant que le consommateur refuserait de payer davantage et qu'en définitive, ce refus du consommateur résulterait en temps mort pour l'industrie et ses employés.

C'est cette situation, dont on a fait la preuve dans d'autres industries, qui rend impossible de réduire la semaine de travail à 37 heures et demie, comme le demandait l'union. Il n'existe sur le continent que peu d'industries qui travaillent moins que 40 heures par semaine. Les commissions arbitrales qui ont jugé la question s'accordent pour établir que même avec la semaine de 40 heures, les ateliers doivent demander du temps supplémentaire, et que la lithographie n'a pas suffisamment d'hommes qualifiés à sa disposition. Les deux commissions se sont unanimement opposées à la réduction à 37 heures et demie de la semaine de travail.

La commission d'arbitrage dans Québec a recommandé que le bon de vie chère de \$2 payé l'an dernier soit incorporé au salaire, en plus d'une augmentation générale de 5 p. c. Comme la commission ne parle pas de rétroactivité, cette sentence constitue une offre moindre que celle faite par l'association avant qu'on en vienne à l'arbitrage.



CE QUI RESTE APRES LA TEMPÊTE — Un cyclone a balayé la région de Sherbrooke, vendredi dernier, et a détruit presque entièrement le petit village de Rock Forest, situé à quatre milles de Sherbrooke. La photo du haut montre ce qu'il reste de l'église après la tempête. Au centre et en bas les ruines de la maison et de la grange d'Antoine Verdo qui ont été arrachées de leurs fondations et qui ne sont plus que des débris.

Un compromis mettra-t-il fin à la querelle religieuse aux Etats-Unis?

Mme Roosevelt répond au cardinal Spellman

Washington, 25 (A.P.) — Il est possible que l'on trouve un compromis pour mettre fin à la querelle religieuse au sujet de l'aide à l'éducation.

Le compromis permettrait de faire servir \$35,000,000 appartenant au Fonds fédéral de l'aide à la santé, aussi bien aux écoles paroissiales qu'aux écoles publiques.

On se souvient que le bill Bard demandait une somme de \$300,000,000 par année pour venir en aide à l'éducation mais qui refusait tout subside aux écoles privées et paroissiales à l'occasion d'une énergique intervention de la part du cardinal Spellman. Dans une lettre rendue publique, le prélat accusait Mme Eleanor Roosevelt d'appuyer le bill et de se servir d'une campagne anticatholique. Mgr Cartwright a repris hier les accusations du cardinal Spellman.

Le compromis permettrait d'attribuer \$35,000,000 par année pour fins de santé et de transport, basé sur un pied d'égalité tant aux écoles publiques qu'aux écoles confessionnelles.

L'ancien gouverneur de New York, Herbert Lehman, a déclaré que la lettre du cardinal Spellman l'avait profondément choqué.

Réponse de Mme Roosevelt

New-York, 25. (A.P.) — Mme Roosevelt qui avait d'abord gardé le silence a enfin répondu au cardinal Spellman dans l'article quotidien qu'elle publie dans le "World Telegram".

"J'ai supporté Alfred E. Smith, un catholique, gouverneur de New-York, dans toutes ses campagnes, et j'ai demandé aux femmes de lui accorder leur support lorsqu'il s'est présenté à la présidence. Au cours de cette campagne, j'ai été fort mal impressionnée par ce que je considérais être de la bigoterie contre l'Eglise catholique, et je ne tiens absolument pas à encourager une telle attitude. "J'ai toujours clairement exprimé mon opinion qu'il ne saurait y avoir de confusion entre les pouvoirs temporel et spirituel. Mais dans ce que j'ai écrit, j'ai tenté de m'en tenir à des principes généraux et pour cette raison, je n'ai parlé ni pour ni contre aucun bill en particulier.

"Je n'éprouve aucune inimitié à l'endroit d'aucune religion ou de toute personne, riche ou pauvre, parce qu'elle appartient à telle dénomination religieuse. Je suis persuadée que le cardinal a écrit avec des sentiments qu'il croit inspirés par la charité chrétienne, je tenterai de faire de même."

Ces prêts à la Grande-Bretagne

Churchill dénonce la "folie" de recevoir d'une main et de donner de l'autre

tous les avoirs de ce pays sur lesquels il avait pu mettre la main à l'étranger.

Le chef conservateur, parlant lors d'un rassemblement politique, a précisé que le parti travailliste avait dissipé les réserves qui avaient été accumulées dans le passé et qu'il était l'avenir de chaque pays qui recevait de l'étranger une aide financière sur une échelle inconnue jusqu'à en temps de paix.

"Les Etats-Unis et le Canada, a dit M. Churchill, nous ont donné des subside au total de 2 milliards de livres sterling". Il se référait, sans doute, au prêt de \$3,750,000 des Etats-Unis et de \$1,250,000 du Canada. Sir Stafford Cripps, pendant ce temps, annonçait que la Grande-Bretagne dépensait 900 millions de livres sterling en dons et en prêts divers à divers autres pays.

"Que signifie cette folie, dit M. Churchill, d'emprunter d'une main afin de nous remettre sur pied et de donner cet argent, de l'autre main, à des étrangers?"

L'Ile-du-Prince-Edouard demande la nationalisation des chemins de fer

Les préfets des études de nos collèges tiennent des congrès au lac du Trèfle au cours de l'été

"Les collèges classiques collaborent maintenant entre eux très volontiers et cela constitue un important facteur de progrès." Voilà ce que déclarait M. l'abbé Georges Perras, p.s., supérieur de l'Ecole Normale Secondaire, à Montréal, à l'occasion d'un congrès des préfets des études des collèges classiques, au Lac Trèfle, à Saint-Michel-des-Saints, comté de Berthier.

M. l'abbé Perras est, depuis 20 ans, président du Comité permanent de l'enseignement secondaire pour les collèges affiliés à l'Université de Montréal. Cela lui permet de constater une transformation considérable de la mentalité.

Il y a dix ans, dans presque tous les domaines, les Canadiens grandissent, le spectacle d'un manque déplorable de collaboration. Et cela, non seulement entre les régions de Québec et de Montréal, mais même entre les groupes de chaque région.

La situation était la même dans l'enseignement secondaire. Chaque institution tenait avant tout à son autonomie et à ses traditions locales. On acceptait difficilement tout ce qui pouvait donner à quelqu'un de l'extérieur un droit de regard sur la région.

Aujourd'hui, les collèges sont heureux de discuter ensemble leurs problèmes communs. Ils espèrent ainsi trouver des solutions plus rapides et meilleures aux multiples difficultés pédagogiques qui se rencontrent constamment dans l'enseignement.

M. l'abbé Perras est aussi supérieur de l'Ecole normale secondaire, une faculté de pédagogie de l'Université de Montréal. Cette école donne la formation pédagogique aux professeurs des collèges classiques.

Fondée en 1941, l'Ecole normale secondaire est logée au séminaire de philosophie, 3580, chemin de la Côte-de-Neiges, à Montréal. Elle décerne le baccalauréat, la licence et le doctorat en pédagogie.

Cours de vacances

Pour compléter son action en faveur des collèges classiques, elle a ouvert, l'an dernier, une organisation

Cinq minutes avec

Jean-Louis Roux

Sachez tout de suite que Jean Louis Roux, qui pendant 5 ans a été chef des Compagnons, est rentré à Montréal, de son exil. Il sera au mois de septembre l'interprète et le metteur en scène de la pièce d'Eloi de Grandmont, "Un Fils à Tuer".

"Bien sûr la pièce d'Eloi me plaît beaucoup, mais parce que c'est en somme une réaction au mythe Maria Chapdelaine. Je reconnais d'ailleurs la valeur de Hémond, mais il me semble qu'un mythe comme celui qu'il a créé n'est pas tout à fait propre à définir le Canada français. Non les interprètes ne sont pas encore choisis, nous procéderons par audition."

"Oui, Jean Gascon et moi avons le projet de fonder une troupe à Montréal, qui s'appellerait le Théâtre d'Essai, non pas du théâtre de laboratoire, mais bien d'essai au sens littéral. Notre genre? Plutôt littéralement du théâtre dit poétique, encore que je n'aime pas du tout le qualificatif."



M. JEAN-LOUIS ROUX

Mais je ne suis pas opposé à de bons vaudevilles, ou de bonnes pièces de Boulevard. Comme dit Ghéon, "il n'y a pas de genre inférieur mais simplement des auteurs médiocres". Les vaudevilles de Feydeau par exemple attirent toujours un public considérable à Paris.

"Certes, le problème est différent à Montréal. Il faut créer une sorte d'émulation et comme on n'a pas les mouches avec du vinaigre, on devrait jouer des pièces que la plus bouchée des comédiens pourrait comprendre. Toutes proportions gardées, s'entend, je n'encourage nullement le mélo de basse classe. De toute façon, le théâtre ne fonctionnera pas d'une façon permanente avant l'année prochaine car je dois retourner à Paris vers la mi-novembre."

"J'adore Paris; nous sommes d'ailleurs tous des amis de la Compagnie."

Seul remède efficace au problème du transport — Le C.P.R. doit devenir propriété de l'Etat pour rendre justice au consommateur et au producteur

Charlottetown, 25 (C.P.) — La Commission royale sur le transport a reçu aujourd'hui des recommandations du gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard, destinées à améliorer l'économie des maritimes et en particulier celle de l'Ile. Ces propositions sont les suivantes:

1—Un nouveau traversier pour wagons sur la ligne qui joint l'Ile du Prince-Edouard à l'autre côté du détroit de Northumberland;

2—La direction du service du transport ou à une commission indépendante plutôt qu'au C.N.R. Suppression des frais de service;

3—Extension des concessions accordées en vertu de la loi de 1927 sur les tarifs de messageries; loi qui accorde jusqu'à 20% de réduction en certains cas;

4—Parachèvement de la route trans-Canada avec trace directe des Maritimes jusqu'à Montréal en passant par le Maine, plutôt qu'une route passant par le nord du Nouveau-Brunswick et l'est du Québec;

5—Construction du canal de Chignecto, une voie d'eau reliant la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick à travers l'isthme de Chignecto;

6—Aide au transport côtier entre Terre-Neuve, Ile du Prince-Edouard et l'intérieur du Canada;

7—Subsides fédéraux à un service de messageries aérien entre l'Ile et Terre-Neuve qui opérerait pendant la morte-saison de la navigation;

8—Changements dans le système de "zonage" des tarifs en vigueur dans cette province, système qui constitue un handicap pour les amateurs et les producteurs;

9—Ajustement des inégalités dans la structure tarifaire qui cause préjudice aux Maritimes;

10—Coordination de toutes les agences de transport à l'intérieur de l'Ile;

11—Maintenance de l'aide fédérale au programme du mouvement des grains de l'est vers l'ouest; la suppression de cette aide serait désastreuse pour les éleveurs de l'Ile.

12—Améliorations au port de l'Ile.

13—Etablissement du service d'un traversier entre West-Point, sur la rive ouest du comté de Prince, et Bouctouche, sur la côte est du Nouveau-Brunswick. Ce service ouvrirait un nouveau marché aux produits de la ferme.

La fusion des chemins de fer

L'Ile du Prince-Edouard a demandé la nationalisation des chemins de fer canadiens si le problème du transport ne peut être résolu autrement. Bien qu'il se défende de préconiser le socialisme, le gouvernement de l'Ile, va beaucoup plus loin que le gouvernement C.C.F. de Saskatchewan qui a suggéré une étude sur la possibilité d'opérer la nationalisation des chemins de fer. Dans son mémoire de 60,000 mots le gouvernement soutient que les chemins de fer canadiens ne peuvent plus se maintenir que par des hausses continuelles des tarifs et que ce sont les consommateurs et le producteur qui font les frais de cette politique.

"Le Canada et les Etats-Unis sont les seuls pays au monde où il y a encore des chemins de fer qui sont la propriété de compagnies privées."

"Que deviennent les consommateurs et le producteur lorsqu'on augmente les revenus du Canadien Pacifique pour ne pas effrayer les détenteurs d'actions?"

Le gouvernement ajoute que le temps est passé de la compétition entre les compagnies de chemin de fer au Canada; il s'agit maintenant de nationalisation.

C'est la mesure la plus radicale qui ait été présentée à la Commission royale d'enquête.



UN VRAI SECOURS DU CIEL — Des milliers et des milliers de moutons se sont abattus la semaine dernière sur les champs de blé de la Saskatchewan au grand dam des semailles. Mais les fermiers se sont réjouis de secours inattendu, car les sauterelles constituaient cette année une menace sérieuse. (Photo C.P.)

"Que la femme aide à freiner cette sensualité croissante des jeunes"

(S. S. PIE XII)

Tâche qu'il assigne aux membres de l'Action catholique féminine d'Italie — Un mal qui a malheureusement gagné jusqu'aux campagnes elles-mêmes

Cité Vaticane, 25 (A.P.) — Parlant devant 15,000 membres de l'Action catholique italienne, la section féminine, à l'intérieur de la basilique de Saint-Pierre, à Rome, S.S. le Pape Pie XII, s'est plaint que la moralité universelle soit en baisse et il a demandé à ses auditrices d'aider à mettre un frein à cette "sensualité croissante de la jeunesse". Le Souverain Pontife a déploré cette disparition de la moralité, mais surtout, maintenant non plus seulement dans les villes mais aussi dans les campagnes, où l'on commence d'éprouver le même désir d'une vie de luxe et de facilité oisive. Parmi les causes de ce phénomène alarmant, le Saint-Père désigne particulièrement l'action de la presse à sensation, de la radio, des spectacles de cabarets et l'indécence manifestée sur les plages publiques.

"Aujourd'hui, a-t-il fait remarquer, on en vient même à ne plus observer les fêtes religieuses. Vous, mes sœurs italiennes, votre premier devoir est de préparer vos enfants à une vie simple, frugale et modeste, ce qui est la force traditionnelle de notre peuple." Après un mot au sujet de la crise mondiale du logement, qui met la moralité des nouveaux ménages en péril et qui empêche les jeunes gens de se marier, le Pape a soutenu que la guerre seule ne peut expliquer cette baisse de la moralité. Il faut en trouver la cause dans le matérialisme à la mode, qui amène la négligence ou le mépris à l'égard de toute marque de foi.

"En principe, je préfère jouer, mais la mise en scène m'intéresse beaucoup, de plus j'ai fait de la régie en France et il n'est pas impossible que je tente d'écrire moi aussi une pièce. Notre théâtre me fait penser au théâtre irlandais. Je ne pense pas que je sois un problème d'inspiration. Nous avons un folklore, des légendes et des traditions que peu de pays possèdent. Exploitions cela et si ça ne marche pas, alors là, mais là seulement, désolons-nous."

Et sur ce mot d'espoir, Jean-Louis Roux, flanqué de son auteur-directeur, Eloi de Grandmont, se sauve vers cette grande ville, la sienne, cette grande ville qui lui souhaite bonne chance avec tout son public.

"Aujourd'hui, a-t-il fait remarquer, on en vient même à ne plus observer les fêtes religieuses. Vous, mes sœurs italiennes, votre premier devoir est de préparer vos enfants à une vie simple, frugale et modeste, ce qui est la force traditionnelle de notre peuple." Après un mot au sujet de la crise mondiale du logement, qui met la moralité des nouveaux ménages en péril et qui empêche les jeunes gens de se marier, le Pape a soutenu que la guerre seule ne peut expliquer cette baisse de la moralité. Il faut en trouver la cause dans le matérialisme à la mode, qui amène la négligence ou le mépris à l'égard de toute marque de foi.

M. Gilbert à l'O.A.C.I.

La nomination de M. Roland Gilbert au poste de chef du bureau administratif de l'Organisation de l'aviation civile internationale a été annoncée aujourd'hui par le secrétaire général de cette organisation, M. Albert Roper. M. Gilbert est actuellement secrétaire adjoint au ministère de l'aviation civile du Royaume-Uni. Il prendra possession de son poste le 1er août.

ABONNEMENT DE VACANCES

Faites suivre votre copie à votre endroit de villégiature. Ne soyez pas pris au dépourvu. Faites-nous parvenir votre abonnement au moins une semaine à l'avance. Indiquez le nom du Bureau de Poste de l'endroit où vous allez, ainsi que les dates de vos arrivées et départs.

Veuillez trouver, ci-inclus, la somme de pour semaines d'abonnement au "Devoir" que vous enverrez, à partir du 1949 au 1949, à: Nom: VILLE COMTE PROVINCE

A nos abonnés par la Poste:

Pour éviter tout retard dans l'expédition de votre copie, veuillez nous avertir de votre changement d'adresse au moins une semaine à l'avance.

Nom de l'abonné: Adresse actuelle: Adresse de vacances: Durée: du 1949 au 1949

Tarif des abonnements	
CANADA	ETATS-UNIS
1 semaine	0.25
1 mois	0.85
3 mois	2.15

RADIO

Lundi, 25 juillet

SOIRÉE

6.00 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
CFCF-Radio-Québec.
CJAD-Radio-Québec.
6.15 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
CFCF-Radio-Québec.
CJAD-Radio-Québec.
6.30 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
CFCF-Radio-Québec.
CJAD-Radio-Québec.
6.45 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
CFCF-Radio-Québec.
CJAD-Radio-Québec.
7.00 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
CFCF-Radio-Québec.
CJAD-Radio-Québec.
7.15 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
CFCF-Radio-Québec.
CJAD-Radio-Québec.
7.30 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
CFCF-Radio-Québec.
CJAD-Radio-Québec.
7.45 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
CFCF-Radio-Québec.
CJAD-Radio-Québec.

Mardi, 26 juillet

5.00 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
5.30 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
6.00 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
6.15 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
6.30 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
6.45 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
7.00 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
7.15 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
7.30 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
7.45 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
8.00 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
8.15 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
8.30 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
8.45 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
9.00 A.M.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.

11.30 A.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
11.45 A.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
12.00 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
12.15 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
12.30 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
12.45 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
1.00 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
1.15 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
1.30 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
1.45 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
2.00 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
2.15 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
2.30 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
2.45 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.
3.00 P.M.
CBF-Radio-Québec.
CBM-Radio-Québec.
CKAC-Radio-Québec.
CKVL-Radio-Québec.

Petits détachages

Un tissu taché, s'il est délicat ou de teinte fragile, devrait toujours être confié aux soins du spécialiste

Pourtant, dans certains cas, on peut agir soi-même. Voici quelques procédés possibles. Que nos lectrices les appliquent prudemment, avec le maximum de précautions. Qu'elles utilisent toujours des détachants simples et sans danger: l'emploi de certains acides doit être réservé au dégraisseur

Ayez toujours chez vous un bon détachant

Ce détachant, genre "tout prêt", dont le bouchon est un tampon toujours humide, sera capable d'agir à la fois sur des taches de plusieurs origines.

Ayez, en outre sous la main du tétachlorure de carbone, qui nettoie aussi bien que la benzène sans

Retraites fermées

A MONTREAL

Au couvent de Marie Réparatrice, 1025 ouest boul. Mont-Royal, il y aura retraites fermées en août: du 11 au 16 (au matin) et du 16 au 20, retraites de piété de 4 jours, pour dames et demoiselles, prêchées par le Père J.-M. Blain, CSSR; il prêchera également celles du 22 au 25, pour vocations. Du 26 au 29, pour jeunes filles, retraites prêchées par le Père E. Martineau, CSSR. On peut s'inscrire à l'avance pour ces retraites en écrivant ou en téléphonant: DO 0776.

AUX TROIS-RIVIERES

La prochaine retraite fermée aura lieu du 31 juillet au 5 août, retraite de 5 jours, sous la direction d'un Père Jésuite. Celles qui veulent orienter sérieusement leur vie sont grandement invitées à en profiter. Il y aura retraite pour jeunes filles du 9 au 12 août; les dames ont une retraite du 16 au 19 août; les jeunes filles qui veulent se marier dans l'année auront une retraite du 19 au 22 août. Prière de s'inscrire au plus tôt et de profiter des vacances pour bénéficier des grâces précieuses de la retraite fermée.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Maison "Marie Réparatrice", 865, rue Hart, Trois-Rivières. Tél: 1420-1422.

Nombre de pas. — Une femme faisant des emplettes durant la saison de Noël marche onze milles dans une journée, dans une journée moyenne à faire des emplettes, elle fait environ huit à neuf milles. Une fillelette à l'école et au jeu, fait environ onze milles et demi; un garçon, quinze milles. Un fermier labourant ses champs, fait environ à chaque jour, vingt-cinq milles. Une vendeuse marche huit milles.

Un homme de police, 14 milles. Un postillon, 22 milles. Un joueur de golf, pour dix-huit trous, marchera 8 milles et demi. Une employée de bureau, 57 milles par semaine. Une sténographe, 43 milles par semaine.

en avoir l'odeur ni l'inflammabilité, de l'ammoniaque pure, du talc en poudre, de l'acide oxalique.

J'ai taché de graisse une robe en lainage marin. Utiliser le détachant "tout prêt" sur le tétachlorure. Pour éviter l'arôme, imbiber le détachant le tour extérieur de la tache, puis celle-ci, et frotter la avec un tampon de flanelle. Vous achèverez d'absorber la graisse et le tétachlorure en tamponnant longuement avec un bouchon de lainage bien sec. Mon manteau de lainage blanc s'est taché de rouille.

Faites un nouet d'acide oxalique, mouillez-le d'eau chaude, passez-le sur la tache que vous lavez ensuite à l'eau pure. Du jus d'orange sur une robe de toile de nuance claire. Pour cette tache, comme pour toutes les taches de fruits acides, employez de l'eau ammoniacale (1 cuillerée à soupe d'ammoniaque dans une pinte d'eau. Mais il est à craindre que la teinte de la robe ne pâlisce. Mon linage de toile s'est taché d'humidité.

Mettez dans 4 pintes d'eau tiède, une cuillerée à soupe de chlorure et trois de vinaigre. Plongez dans ce bain le linge taché que vous rincez ensuite à l'eau froide.

De la suie sur une blouse de toile rose.

Savonnez la tache, rincez-la à l'eau claire, essorez le tissu effaçant les traces restantes avec un chiffon imbibé d'essence de térébenthine. Ces taches sont tenaces.

Une tache de peinture ancienne sur un manteau.

Elle est déjà "résinée": recouvrez-la de saindoux. Au bout de vingt-quatre heures, frottez-la avec un tampon imprégné de tétachlorure de carbone.

Des taches de petits fruits sur du coton blanc.

La faut le traitement qu'on applique aux fruits rouges et au vin: faites brûler du soufre dans une soucoupe, exposez le tissu mouillé tendu à ses vapeurs. Puis, lavez-le.

De l'encre à stylo bleue sur une robe imprimée.

Frottez simplement celle-ci à l'eau savonneuse. Des taches d'herbe sur de la toile blanche. Mettez la jupe à la lessive. Si la tache est toujours là, tartinez-la d'un mélange de perborate de soude et de savon en pâte. Lavez, rincez.

Taches de gomme à mâcher.

Frottez la tache avec de la glace. Le procédé durcit la gomme. Une employée de Germaine Desrosiers, de Québec, Mlle Lucienne et Gertrude Rémy, de Montréal, Mlle Paul Cloutier et Mlle Muriel Cloutier, de Québec, M. Georges Hainault, de Montréal, Mlle Wheeler Dupont, et son fils Gilles, de Québec, Mlle Henriette Marchand et Jeanne Leduc, de Beauharnois, logent à l'Auberge du Faubourg, à Saint-Jean-Port-Joli, pour une semaine ou plus.



Les créations signées Alfandri naissent sous le signe de l'élégance. Cette riche robe de satin brocard est soulignée de bandes de tissu contrastant dans la jupe. Les épaules sont légèrement tombantes, et le décolleté s'ouvre en deux larges revers.

Carnet mondain

RECEPTION

Parmi les personnes qui assisteront à la réception qui aura lieu après le concert d'inauguration du Festival musical et dramatique organisé par la Société des Festivals de Montréal, concert offert par le "Musicien's Guild" de Montréal, à l'Auditorium de l'Université de Montréal, on remarque:

Le maire de Montréal et Mme Camille Houde, M. et Mme J.-O. Asselin, le sénateur et Mme Athanasie David, le brigadier et Mme Hamilton Gault, M. et Mme Georges Savoy, Mlle Marguerite Terroux, M. et Mme Arthur Terroux, M. et Mme Charles-O. Monat, Mme Samuel Hart, M. et Mme K. F. Quinn, M. et Mme Claude Champagne, M. et Mme Emile Grothé, M. et Mme D. C. Coleman, M. et Mme John Hackett, M. et Mme Ross McDonald, Mlle M. Dugay, Dr et Mme Maurice Hudon, M. et Mme Emilie Massicotte, Mme Rose Médine, Mme Jacob Elkin, M. et Mme J. Raymond, Mlle Basil Hingston, M. et Mme Paul Leduc, M. et Mme Charles Goulet, M. Pierre Béique, Dr S. Langevin, M. et Mme F. Larose, Dr John Todd, Mlle Jacqueline Todd, Madame G. B. Glasco, Mme Keith Hutchison, M. et Mme Jean Valiquette, le sénateur et Madame Thomas Vienne.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce le mariage de Mlle Thérèse Archambault, fille de M. Urgel Archambault et de Mme Archambault, décédée, avec M. Charles Hochar, fils de M. et de Mme Antoine Hochar, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, le 6 août prochain, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame de Montréal.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Gabriel Pellerin, de Sainte-Flore, Mlles Thérèse et Liliane Lamy, de Shawinigan, Mme D. A. Waagen, de Montréal, Mmes Jacques Gosselin et Germaine Desrosiers, de Québec, Mlles Lucienne et Gertrude Rémy, de Montréal, Mlle Paul Cloutier et Mlle Muriel Cloutier, de Québec, M. Georges Hainault, de Montréal, Mlle Wheeler Dupont, et son fils Gilles, de Québec, Mlle Henriette Marchand et Jeanne Leduc, de Beauharnois, logent à l'Auberge du Faubourg, à Saint-Jean-Port-Joli, pour une semaine ou plus.

M. et Mme Philippe Marier, de Montréal, passent quelques semaines à la Baie Missisquoi.

Mme Michel Normandin, et sa famille, sont à Saint-Adolphe de Howard, pour une villégiature de plusieurs semaines.

M. Edouard Becker, de Rémy, part ces jours-ci pour quelque temps en Europe.

Truc culinaire

Un légume sans défaut...

L'épinard a plusieurs vertus: il renferme du fer, il pousse généralement d'un bout de l'année à l'autre. Seulement...

Seulement, il faut le nettoyer. Et cela suffit à lui enlever bien des ferveurs.

Si vous saviez pourtant comme ce nettoyage peut être simple, même quand il a beaucoup plu, et que chaque feuille verte est souillée de terre... Ne les lavez pas une à une sous le robinet. Mais, la veille au soir, enlevez à chacune sa queue prolongée en nervure centrale. Et jetez toutes ces feuilles dans un grand bassin rempli d'eau claire où elles resteront jusqu'au matin. Vous n'aurez plus alors qu'à les cueillir délicatement à la surface de l'eau et à les rincer à l'eau fraîche dans la pressoire. Toute la terre sera restée au fond du bassin.

Ne laissez pas fuir l'été sans faire des confitures...

Certes, les fruits sont chers, vous êtes prise par mille besognes, mais pensez aux nombreux services que vous rendront l'hiver qui vient quelques modestes pots de pourpre et d'or

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

A) Stérilisation. — Il existe actuellement dans le commerce différents genres d'appareils stérilisateurs pour préparer d'une façon pratique et économique les conserves alimentaires.

On se sert avec avantage d'un ustensile ordinaire de cuisine, telle la grande marmite servant à la cuisson des viandes, ou encore la bouillotte métallique galvanisée, qui s'utilise dans le blanchissage. Ces différents récipients doivent posséder un couvercle s'ajustant bien et de plus un panier de broche ou un double fond perforé, de métal ou de bois pour préserver les bocaux du contact avec le fond du récipient, et laisser circuler l'eau. A défaut de panier ou d'un double fond, on met du papier ou de la paille.

B) Bocal. — Pour le simple usage de la famille, il est préférable d'employer les bocaux de verre, de préférence aux bocaux métalliques, parce que les bocaux peuvent servir indéfiniment si on n'a pas la maladresse de les casser. Dans un bocal de verre, le produit peut rester quelques jours après qu'il a été ouvert, sans qu'il y ait danger d'intoxication. Les bocaux métalliques sont plutôt d'un usage industriel et commercial.

Il est très important de toujours faire l'essai des bocaux avant de procéder à la mise en conserve; pour cela, remplir le bocal à moitié d'eau, ajuster le couvercle et le couvrir en plaçant les deux broches. Retourner le bocal en tout sens pour s'assurer s'il coule. Quand le bocal ferme hermétiquement, le stériliser 8 à 10 minutes.

C) Rondelles de caoutchouc (ou bandes élastiques de bonne qualité). Il faut renouveler les rondelles de caoutchouc chaque fois qu'on utilise de nouveaux bocaux. Le coût d'une rondelle de caoutchouc est encore inférieur à la perte du contenu d'un bocal. S'assurer de leur qualité en les pliant en deux et en pressant fortement le pli; les retourner ensuite pour faire le pli à l'inverse au même endroit. Un bon anneau de caoutchouc ne présente pas l'impression du pli. Les caoutchoucs synthétiques ne servent qu'une fois et on ne les plie pas pour la vérification.

D) Panier de broche pour servir au blanchiment du produit. A défaut de panier, se servir encore et avec avantage d'un sac de coton à fromage.

E) Couteaux à peler et autres, cuillères, pincettes servant à retirer les bocaux du stérilisateur. Autant que possible, ne pas se servir d'ustensils dont le métal pourrait être attaqué par les acides des fruits. Ce serait de nature à donner une mauvaise couleur et un goût désagréable aux conserves. (Ces conseils sont extraits de "La cuisine raisonnée").

duit peut rester quelques jours après qu'il a été ouvert, sans qu'il y ait danger d'intoxication. Les bocaux métalliques sont plutôt d'un usage industriel et commercial.

Il est très important de toujours faire l'essai des bocaux avant de procéder à la mise en conserve; pour cela, remplir le bocal à moitié d'eau, ajuster le couvercle et le couvrir en plaçant les deux broches. Retourner le bocal en tout sens pour s'assurer s'il coule. Quand le bocal ferme hermétiquement, le stériliser 8 à 10 minutes.

C) Rondelles de caoutchouc (ou bandes élastiques de bonne qualité). Il faut renouveler les rondelles de caoutchouc chaque fois qu'on utilise de nouveaux bocaux. Le coût d'une rondelle de caoutchouc est encore inférieur à la perte du contenu d'un bocal. S'assurer de leur qualité en les pliant en deux et en pressant fortement le pli; les retourner ensuite pour faire le pli à l'inverse au même endroit. Un bon anneau de caoutchouc ne présente pas l'impression du pli. Les caoutchoucs synthétiques ne servent qu'une fois et on ne les plie pas pour la vérification.

D) Panier de broche pour servir au blanchiment du produit. A défaut de panier, se servir encore et avec avantage d'un sac de coton à fromage.

E) Couteaux à peler et autres, cuillères, pincettes servant à retirer les bocaux du stérilisateur. Autant que possible, ne pas se servir d'ustensils dont le métal pourrait être attaqué par les acides des fruits. Ce serait de nature à donner une mauvaise couleur et un goût désagréable aux conserves. (Ces conseils sont extraits de "La cuisine raisonnée").

épuisées; terminer par du sucre. Le lendemain, égoutter; faire bouillir le jus jusqu'à ce qu'il soit épais, y mettre les fruits. Cuire bien lentement, environ 15 minutes, ayant soin d'écumer pendant la cuisson. Laisser refroidir graduellement dans le sirop et éviter ainsi que les confitures montent à la surface. Mettre dans des bocaux stérilisés. Après le complet refroidissement, couvrir de paraffine ou d'un papier enduit de blanc d'œuf ou de vinaigre. Fermer les bocaux et conserver dans un endroit sec.

Confitures de pêches, ananas ou poires, etc.

Peser les fruits après les avoir bien préparés. (On emploie, généralement égale quantité de sucre et de fruits ou encore 3/4 de livre de sucre pour 1 livre de fruits, quand les fruits sont très sucrés.) Donc faire bouillir le sucre avec une très petite quantité d'eau jusqu'à obtention de fils; y déposer les fruits. Pour conserver la forme des fruits, laisser bouillir lentement jusqu'à ce que les produits soient transparents.

Refroidir dans le sirop et terminer tel que pour les autres confitures.

Confitures de prunes

Choisir des prunes mûres mais fermes. Si on veut des confitures de choix, enlever la pelure; mettre les prunes dans l'eau bouillante jusqu'à ce que la pelure se fendille; refroidir et peler. Préparer un sirop très épais, avec une quantité de sucre égale à celle des prunes, moins la pesanture des pelures enlevées. Cuire les fruits jusqu'à ce qu'ils soient transparents, éviter une ébullition trop forte. Il est préférable de retirer la casseroles plutôt que de brasser les confitures. On conseille de faire les confitures en petites quantités; elles ont un plus bel aspect.

MODES

L'écharpe tient une place importante parmi les mille riens qui contribuent, madame, à votre beauté. Drapée à votre cou, ou enroulée en turban ainsi que portée en guise de ceinture, elle est, à la campagne et à la ville, l'accent chantant et gai de vos robes claires.

En soie, en cotonnade, en lainage fin et léger, la mode la veut décorée de couleurs joyeuses, de motifs tour à tour simples et originaux. Rayures, quadrillés sont ses ornements les plus classiques. Mais elle se pare aussi de fleurs, d'oiseaux stylisés, de paysages.

Sachez choisir votre écharpe: elle révèle un peu de votre personnalité et manifeste votre goût.

Confitures de framboises

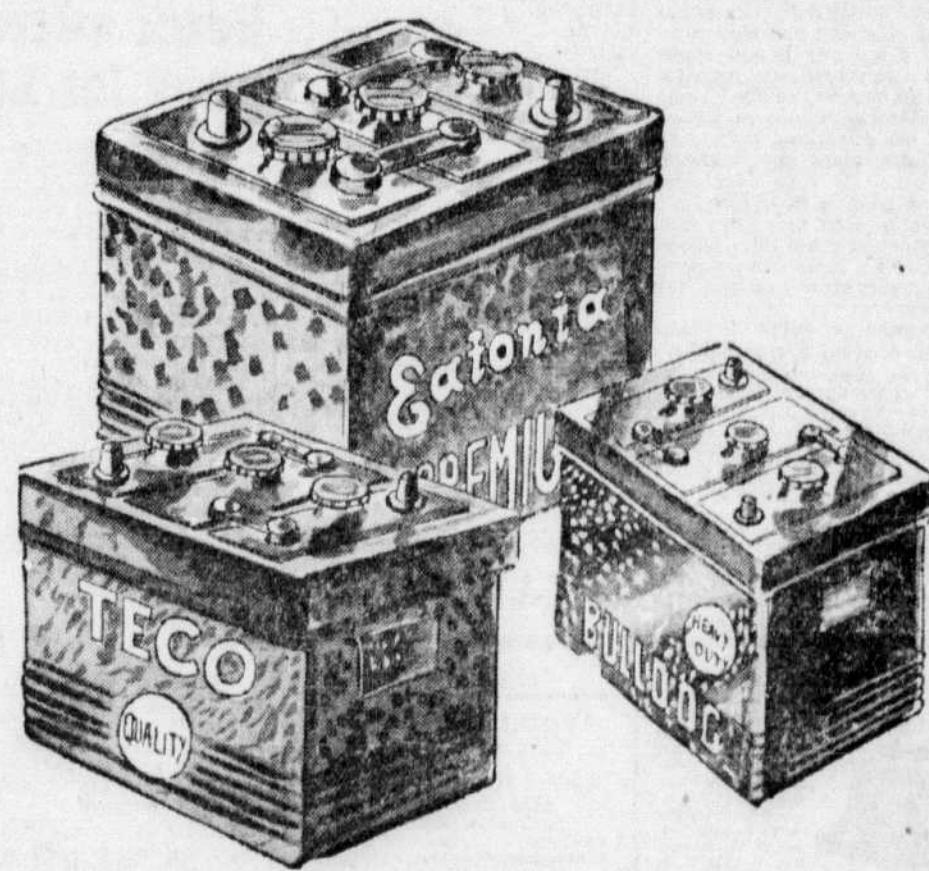
La veille, déposer dans un plat un rang de framboises, un rang de sucre (égale quantité de sucre, et de fruits) et alterner ainsi jusqu'à ce que les quantités soient

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Fermés le samedi durant l'été.

CHEZ EATON MARDI

NOUVEAUX BAS PRIX A PARTIR DE MAINTENANT!

BATTERIES DE MARQUES EATON



Fabriquées pour rencontrer notre haut standard de qualité et éprouvées par notre département de recherches pour vous donner un long et excellent service à prix toujours avantageux! Les batteries de marques EATON... "Eaton", "Bulldog" et "Teco" portent la garantie Eaton: "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas".

GROUPE 1 POUR LA PLUPART DES VOITURES LEGERES

Eaton 17 plaques garantie pour 36 mois 16.25
Bulldog 17 plaques garantie pour 24 mois 14.50
Teco 13 plaques garantie pour 18 mois 12.35

GROUPE 2 H.F. POUR FORD, MONARCH, MERCURY 1940-49

Bulldog 17 plaques garantie pour 24 mois 14.98
GROUPE 2 POUR VOITURES MOYENNES
Bulldog 17 plaques garantie pour 24 mois 14.50

GROUPE IF. POUR FORDS 1933-39

Eaton 19 plaques garantie pour 36 mois 15.95
Bulldog 17 plaques garantie pour 24 mois 12.98

GROUPE 2, FORME LONGUE

Eaton 17 plaques garantie pour 36 mois 16.25
Bulldog 17 plaques garantie pour 24 mois 14.50

PRIERE DE MENTIONNER L'ANNEE ET LA MARQUE QUAND VOUS LES COMMANDEZ

Téléphonez PL. 9211 — Commandes de la ville. Clients de l'extérieur, écrivez au Service d'Achats Eaton, Montréal.

ACCESSOIRES D'AUTO, AU QUATRIEME

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

EN FEUILLETANT "LE CANADA ILLIMITÉ"



L'industrie minière du Canada débute avec la Compagnie des Forges qui construisit les Forges St-Maurice en 1737. Pendant 150 ans, elles ouvrirent le fer qui gisait en dépôts immenses le long de la rivière St-Maurice.

Les découvertes minières augmentèrent, enrichissant le Canada. On découvrit de l'or en Colombie-Britannique en 1858. Et quand, en 1889, les Mines de Sudbury révélèrent une quantité fabuleuse de cuivre, de nickel et de platine, l'exploitation des mines devint une industrie de première importance et le Canada l'un des premiers producteurs d'alliage et de métaux précieux au monde.

Les grands gisements ferrifères du Nord du Québec et du Labrador donnent aux hommes clairvoyants raison d'avoir foi en l'avenir de l'industrie minière du Canada. Ils savent qu'il y a place pour le progrès dans le Canada Illimité.

Et l'industrie minière n'est qu'une phase du développement du Canada. On trouve toute l'histoire du progrès du Canada dans "Le Canada Illimité", un livre de 144 pages, avec illustrations, publié par la Fondation O'Keefe; vous pouvez vous en procurer un exemplaire en envoyant 25c en argent (pas de timbres ni de chèques, s'il-vous-plait) au "Canada Illimité", Dépt NF-5-2, O'Keefe House, Toronto; Canada Tout l'argent sera versé au Conseil Canadien de Citoyenneté.



O'Keefe's BREWING COMPANY, LIMITED

*Un conseil des organismes serviables, bienfaisants, religieux, ouvriers, nationaux et autres dont le but est de faire connaître aux nouveaux Canadiens les occasions offertes par la citoyenneté démocratique au Canada.

FS-21670

Victoire pour les Australiens. -- Le King's Plate à Last Mark

LA COUPE DAVIS

Lorne Maine a fait de beaux débuts contre Sidwell, mais le Canada a été éliminé

Le Canada perd par 4 à 1 — Sedgman ne fait qu'une bouchée de Macken

(PAR GILLES MARCOTTE)

Le jeune Lorne Maine (19 ans), cadet de l'équipe canadienne de la coupe Davis, a fait de beaux débuts contre Sidwell, mais le Canada a été éliminé. Le troisième tennismen d'Australie.

Le Canada perd par 4 à 1 — Sedgman ne fait qu'une bouchée de Macken. commettant plusieurs erreurs. Soit, en tout, 61 erreurs proprement dites et neuf doubles tandis que Sedgman n'enregistrait que 34 erreurs, dont un seul double. Décidément, nos joueurs manquent de pratique, et ils ne peuvent encore arriver à cette régularité qui fait la force des grandes équipes.

MAINSIDWELL

Il semble qu'on puisse espérer beaucoup plus de la génération montante. Le jeune Lorne Maine, de Vancouver, a prouvé samedi qu'il n'entendait pas de la race des éternels vaincus en livrant une lutte au vétérinaire Billy Sidwell. L'australien a été vaincu par Sidwell, mais il a montré un peu plus d'expérience qu'il aurait probablement eu le dessus sur son adversaire.

La principale de faiblesse, de Maine, est son service. Il réussit très rarement à passer une balle rapide, et il lui arrive assez souvent de faire des doubles. Il en a fait deux, samedi, tandis que Sidwell n'en faisait que cinq. Son inexpérience lui a fait commettre 93 erreurs, contre 73 pour Sidwell. Mais pour ce qui est des placements, il a eu le dessus: il en a réussi 31, contre 25 pour son adversaire.

Maine semble devoir être un joueur plus régulier que nos autres équipiers. Il est ambidextre et il tient sa raquette à deux mains. Il excelle dans les échanges de longues balles. Il est encore difficile de dire s'il va devenir un grand joueur, capable de remporter plus d'une victoire dans les grandes séries, mais il autorise de grands espoirs.

Honneurs partagés entre Beauharnois et Ville-Emard

Dans la ligue de baseball Laurentienne indépendante senior en fin de semaine, le club Beauharnois a partagé les honneurs d'un programme double avec le Ville-Emard, dirigé par le vétérinaire Billy Limes. Ville-Emard a triomphé par 7 à 1 pour ensuite être blanchi 9 à 0. Lacasse a été le lanceur gagnant pour Ville-Emard, tandis que Zakab a conduit le Beauharnois à la victoire.

Le club Epiphane a annulé 4 à 4, et perdu 5 à 4 contre le St-Thérèse. Séguin a été le lanceur vainqueur pour le St-Thérèse. Thompson a été en évidence au bâton pour le St-Thérèse, tandis que Hutchinson et Berthelet se sont distingués pour le club Epiphane avec chacun un circuit.

Le club Plessiville, dirigé par M. Savoie, a gagné 11 à 9, et perdu 5 à 0 contre le Thorford Mines. Marc Fournier a lancé une partie de cinq coups sûrs pour Thorford Mines. Sutton a été le lanceur gagnant pour Plessiville.

Oscar Gignac, lanceur du Joliet, a continué d'afficher une sensationnelle tenue au monticule en lançant une partie de quatre coups sûrs pour conduire son club à un triple 4 à 1 sur le St-Jérôme. Gignac a remporté un magnifique duel de lanceurs contre Claude Ménard, Sénécal, Leduc et Sauvageau ont été effectifs à l'offensive pour Joliet, alors que Charbonneau a connu le plus de succès au marbre pour le St-Jérôme.

Le Joliet, dans une autre partie, a été vaincu par le Lachute 5 à 3. Gervais a lancé une partie de cinq coups sûrs seulement pour les vainqueurs.

St-Hyacinthe a défait le Longueuil 7 à 4, grâce à la remarquable tenue du lanceur Yvon Marcell. Couillard et Groulx ont dirigé l'offensive des Maskoutains. Ces derniers ont baissé pavillon 4 à 1 devant le club Drummondville, alors que le lanceur Couture les a tenus à cinq coups sûrs.

Les Leafs ont raison des Royaux

Le club de Del Bissonnette a gagné la série complète contre les joueurs de Clay Hopper — Vainqueur par 4 à 2, samedi dernier

Toronto, 25 — Les Royaux de Clay Hopper ont terminé leur série avec les Leafs en cette ville samedi dernier et les représentants de la métropole canadienne ont subi un autre échec au marbre des protégés de Del Bissonnette car les Torontois ont pu s'assurer la victoire au compte de 4 à 2 pour enregistrer leur quatrième gain consécutif aux dépens des champions de l'an dernier.

Les vainqueurs ont enregistré tous leurs points dans les deuxième et troisième manches. Dans la deuxième manche Hal Wagner grappa son deuxième coup de circuit de la saison alors qu'il avait deux coureurs sur les sentiers et dans la manche suivante Ed. Samuels a enregistré le dernier point du club de la Ville-Reine. De leur côté les Leafs ont complété un point à la manche initiale pour ensuite compter le deuxième à la troisième apparition au bâton.

Le Montréal a baissé pavillon malgré le brillant rendement de Mal Himes au monticule qui alla sept coups sûrs seulement. Himes a ainsi subi sa 3e défaite depuis son arrivée à Montréal. Bob Church fut le lanceur vainqueur. Il en était à sa 8e victoire contre autant d'échec.

Au cours de la joute Sam Jethroe a volé son 56e but de la saison.

AB	P	C	S	R	A
Jethroe, cc	3	2	4	1	1
Wakfield, cg	4	0	2	5	0
Morgan, ac	4	0	2	0	4
Connors, lb	4	0	0	8	0
Schmies, cd	4	0	1	2	0
Wahl, 3b	3	0	0	1	1
Bridges, 2b	4	0	0	2	2
Thompson, r	2	0	0	3	0
Himes, c	2	0	0	0	0
xGionfriddo	1	0	0	0	1
Eggett, 1	0	0	0	1	1
xWilson	1	0	0	0	0

Total 32 2 6 24 9

x—Frappa pour limes à la 7e.

Erreurs: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

AB	P	C	S	R	A
Jethroe, cc	3	2	4	1	1
Wakfield, cg	4	0	2	5	0
Morgan, ac	4	0	2	0	4
Connors, lb	4	0	0	8	0
Schmies, cd	4	0	1	2	0
Wahl, 3b	3	0	0	1	1
Bridges, 2b	4	0	0	2	2
Thompson, r	2	0	0	3	0
Himes, c	2	0	0	0	0
xGionfriddo	1	0	0	0	1
Eggett, 1	0	0	0	1	1
xWilson	1	0	0	0	0

Total 30 4 7 27 7

Montréal 10100000—2

Toronto 03100000—4

Sommaire: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

Erreurs: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

Erreurs: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

Erreurs: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

Erreurs: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

Erreurs: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

Erreurs: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

Erreurs: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

Erreurs: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

Erreurs: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

Erreurs: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

Erreurs: Bridges. Points produits par Connors, Glynn, Webb, Wagner, Wakfield. Deux-buts: Sanicki. Trois-buts: Glynn. Circuit: Wagner. Buts volés: Jethroe 2, Blatnik, Callero. Double-jeu: Eggett à Connors. Laissés sur les buts: Mont. Himes 7, Toronto 5. Buts sur balles: réel 7, Toronto 5. Retirés au bâton: Church 3, Himes 2, Eggett 1. Mauvais lancés: Himes. Lanceur gagnant: Church. Lanceur perdant: Himes. Arbitres: Gorman, Ryan et Tamacchi. Temps: 1.52. Assistance: 5,000.

SAISON

Le Montréal a subi deux échecs hier à Syracuse

Les champions de 1948 sont maintenant en deuxième division de la ligue Internationale — Lare et King ont été les lanceurs perdants

Syracuse, 25 — Les Royaux de Montréal sont maintenant en deuxième division car le club de Clay Hopper a subi deux défaites hier au marbre des Chiefs de Syracuse après avoir perdu la dernière joute de la série à Toronto, samedi dernier. Le club qui a remporté le championnat de la Ligue Internationale l'an dernier, est aujourd'hui placé en cinquième position, sept parties derrière les Bisons de Buffalo, qui mènent dans le circuit du président Frank Shaughnessy.

Les Royaux ont frappé plus de coups que leurs adversaires mais ils n'ont pas su grouper ces coups et ils furent défaits par 6 à 3 dans la joute initiale pendant qu'ils perdaient la seconde par 4 à 3 après sept manches de jeu.

Le circuit de Sammy Meeks a été le point saillant de la première joute. Il a brisé une égalité de 3 à 3. Meeks en était à son 13e circuit de la saison. Gardem Gillenwater avait donné une avance de trois points au Syracuse dès la première manche en frappant un triple, alors que les buts étaient remplis.

Dan Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

Bankhead a commencé la partie au monticule, mais il dut céder sa place à Charlie Lare dans la deuxième manche. Lare fut responsable de la défaite, sa 3e contre quatre victoires. Prendergrast a remporté sa deuxième victoire pour le Syracuse. Il a subi trois défaites pusi.

Dans la seconde partie, Clyde King, qui était en quête de son triomphe de la saison, a subi son 3e revers bien qu'il n'ait accordé que trois coups sûrs. Deux hommes étaient retirés à la septième et dernière manche, alors que le compte était égal. Un coureur était sur les buts, lorsque Dutch

LES JOUTES DES GRANDES LIGUES

Les parties disputées hier dans les séries régulières des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants

LIGUE AMERICAINE

New-York... 0001000014—6 11 0
Detroit... 00100100001—3 9 0

Reynolds, Page (8), Marshall (1) et Niarhos, Sierra (7); Newhouse, Trout (10), Kretlow (11) et Robinson.

Première partie: Washington... 000301100—5 9 1
Cleveland... 00013021x—7 8 2

Gettle, Hudson (5) Scarborough (7) et Early; Lemon, Benton (9) et Hegan.

Les Beaux-Arts

Comme quoi il faut aller au cirque avant sa mort

— Eh! vous, là-bas, le monsieur de 55 ans, vous n'êtes jamais allé au cirque? — Non. Perte de temps. — Eh bien! laissez-moi vous dire, monsieur, que votre culture n'est pas complète et que vous vous êtes privé d'un des plus grands plaisirs de votre existence. Comment, cher monsieur, avez-vous pu vous passer de cirque jusqu'à votre âge? Comment vécûtes-vous donc?

Y a-t-il plus grande joie, cher monsieur, que d'être assis dans le grand stadium des Roysaux et d'entendre tout à coup la bonne fanfare du cirque entonner la marche d'entrée, avec un enthousiasme qui vous soulève littéralement de votre siège?

Vous n'êtes pas encore revenu de votre émotion que vous voyez accourir la célèbre troupe des "Chevaux blancs". Vingt magnifiques montures, montées — et ce n'est pas le moins important — par de jeunes écuyères tout à fait charmantes. Vous les reverrez, plus tard dans la soirée, exécuter sur les chevaux des sauts en hauteur d'une hardiesse qui vous coupera le souffle. Vous n'en pourrez plus quand vous verrez une des plus jolies d'entre elles faire le saut sur trois chevaux — et puis

sur quatre — et puis sur cinq! Pour moi, je vous avoue que j'ai préféré au numéro des chevaux — pourtant bien captivant — celui du dompteur et de la jungle, respect pour les seigneurs de la jungle, ayant lu dans ma jeunesse un tas de romans d'aventures qui en content, vous le savez peut-être, de belles. Ce n'est pas sans un certain tremblement que j'ai vu le professeur George J. Keller entrer dans la cage et accueillir un à un tous ses invités. Mais l'annonceur officiel m'a quelque peu rassuré en disant que Keller "dressait les étudiants du Pennsylvania State Teachers College, en plus de dresser les fauves!" La panthère noire et le lion me semblent un peu usés, mais les autres, tigre, léopard, puma et jaguar démontrent une férocité qui ne perd pas une occasion de se manifester. Bon! le professeur sort de la cage, et il est vivant...

Tous les animaux ne sont pas de cette férocité. Il y a les bons éléphants du Siam, dont la placidité ne s'interrompt que par des barissements à faire frémir les jeunes filles; puis les chevaux de Bill Blomberg et le cheval arabe de Miss Bobbie Steel, qui font toutes sortes de gentillesses, jusqu'à danser pour vous la samba et la rhumba, et les phoques de Tuerbor, les chiens de William, les petits "poney de la liberté". Enfin, de quoi faire un cirque!

Le spectacle ne serait pas complet sans les trucs des hauteurs. Trapezistes, acrobates et tout le tralala se disputent les applaudissements de la foule. Miss Rietta, pour une, est absolument formidable. A se balancer comme ça sur la perche flexible, dans les airs, elle donnerait des haut-le-cœur à un aviateur!

Mais vous n'en avez pas fini des émotions. Il vous reste à voir les deux sœurs Zaccchini entrer dans la bouche du canon, après des préparatifs d'une infinie précaution. Elles en sortent en coup de tonnerre (c'est bien le cas de le dire...) pour se retrouver bien vivantes dans le filet préparé à leur intention.

Puis, sans crier gare, on vous fait un feu d'artifice du diable qui vous surprend d'abord, puis vous emerveille. Vous êtes fou du cirque!

— Qu'est-ce que vous dites?

— Ah oui, c'est le cirque de Tom Packs, présenté au Stadium de Montréal sous le patronage des facteurs. Vous pouvez le voir jusqu'au 31 juillet.



On reconnaît Glenn Ford sur notre document; cette scène est extraite du film "Undercover Man", que présente en deuxième semaine le cinéma Princess.

Le concert du Festival musical et dramatique sera irradié pendant une demi-heure ce soir

On a annoncé aujourd'hui que la première demi-heure du concert d'inauguration du Festival musical et dramatique offert par le Musicians Guild de Montréal, local 406, en l'Auditorium de l'université de Montréal, sera radiodiffusée sur les ondes du réseau français de la Société Radio-Canada.

M. le maire de Montréal, le sénateur Athanas David et M. Hugh Hanson prononceront quelques mots au début du programme en témoignage de leur approbation de l'importante entreprise qu'est ce premier Festival musical et dramatique organisé par la société des Festivals de Montréal.

Deux jeunes artistes canadiens, Louise Roy et Jean-Pierre Comeau, gagnants des derniers concours "The Singing Stars of Tomorrow" et "Nos futures étoiles" seront les solistes de la soirée et l'orchestre sera dirigé par Jean Beaudet. Mlle Roy exécutera des arias des opéras Cavalleria Rusticana et Fledermaus, "Vol la Sapète" et "Scandale", et sera de nouveau entendue en duo avec Jean-Pierre Comeau dans le "Duo de l'An" de Veronique de Messager. Jean-Pierre Comeau chantera en solo "L'air de la calomnie" de Mozart et une pièce d'Augusta Holmes, "Au pays".

La portion du programme d'orchestre radiodiffusée sera composée d'une œuvre de Mendelssohn "Les grottes de Fingal" et deux arrangements de sir Ernest MacMillan, de pièces de folklore canadien.

G. M.

Spencer Tracy
Deborah Kerr
"Edward My Son"
A l'affiche
LOEWS

Betty Grable
"The Beautiful Blonde from Bashful Bend"
A l'affiche
PALACE

GARY COOPER
"THE PRIDE OF THE YANKEES"
TERESA WRIGHT - WALTER BRENNAN and BABE RUTH Himself
A l'affiche
CAPITOL

GLENN FORD
"The Undercover Man"
A l'affiche
PRINCESS

HOMICIDE
"NIGHT INTO NIGHT"
DOUGLAS
WESTCOTT-ALDA
A l'affiche
IMPERIAL

ABOTT COSTELLO
"Africa Screams"
A l'affiche
ORPHEUM

Les Demons de la Liberté
Burt Lancaster
A l'affiche
ELECTRA

EN FOULE CE SOIR
AU STADIUM DES ROYAUX
L'incomparable spectacle de
TOM PACKS
Animaux sauvages — Feux d'artifice
Sensationnels acrobates aériens
Jusqu'au 31 juillet. Soirées à 8 h. 30
Matinées à 2 h. 30 les 27-30-31
Admission : \$1.15, \$1.75, \$2.25 taxes incluses.
Billets en vente au Stadium.

LES CONCERTS SYMPHONIQUES
AU CHALET DE LA MONTAGNE
DEMAIN SOIR à 8 h. 30
Dernier concert de saison
chef d'orchestre
DESIRE DEFAUW
soliste
RAOUL JOBIN
Ténor, Metropolitan Opera
Billets en vente au chalet à 7.15 p.m.
Prix des billets : \$1.25, \$0.75 (taxe incluse)
En cas de pluie le concert sera remis au mercredi soir
Synchronisez aux postes CKAC, 7.00 p.m., CJAD 7.00 p.m.,
CBM-CBF 7.15 p.m.
1476 OUEST, RUE SHERBROOKE — WI. 7186

FESTIVAL MUSICAL ET DRAMATIQUE
— 25 juillet au 11 août —
LES FESTIVALS DE MONTREAL — GRAND OPERA — STADE MOLSON
4 août **"LA TOSCA"**
9 août **HISTOIRE DU SOLDAT**
Campus Université McGill
11 août **"MANON"**
Billets : Festivals de Montréal, 14 Hôtel Windsor, R.E. 2238; Henry Morgan & Co., 3e étage, "Ask Mr. Foster", P.E. 6261; C. W. Lindsay Co., 1112 Ste-Catherine ouest, M.A. 6423; C. W. Lindsay Co., 424, rue Wellington, Verdun, Y.O. 4634; Ed. Archambault Inc., 500 Ste-Catherine est, M.A. 6201.

Le chœur des Disciples de Massenet

Le chœur des Disciples, qui passe maintenant sa vingtième année, fut fondé en février 1928 par M. Charles Goulet, qui était alors maître de chapelle à l'église de Saint-Henri. Son premier concert fut donné dans la chapelle du Collège de cette paroisse, le 1 avril de la même année.

Sa réputation grandit si vite que le 16 octobre 1930, l'ensemble était invité à prendre part au Festival de folklore organisé par le Pacifique Canadien au Château Frontenac à Québec. En 1934, il allait chanter à Halifax, puis à Charlottetown lors des fêtes du 75e anniversaire de la Confédération. En juin 1935, devant 12,000 personnes, concert à Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse, lors du Festival des pompiers en fleurs.

Les Disciples de Massenet ont eu l'honneur d'interpréter de grands oratorios pour les Festivals de Montréal et les galas de la Société des Concerts symphoniques. Ces auditions furent données sous la direction des chefs d'orchestre aussi réputés que Sir Thomas Beecham, MM. Wilfrid Pelletier, Eugene Ormandy, Désiré Defaux, Fritz Busch et Paul Stassévitch.

De plus le chœur est connu chez nos voisins américains par le Requiem de Fauré qu'il a chanté pour les disques en 1941, sous la direction de Wilfrid Pelletier, et qui lui a valu les plus grands éloges de critique américaine. Tout le monde a été d'accord pour déclarer que c'était là le meilleur enregistrement choral réussi à date en Amérique.

Sous la direction de son fondateur Charles Goulet, les Disciples de Massenet donneront un grand concert au Stade Molson, le 2 août, avec Pierrette Alarie et Léopold Simoneau, comme solistes.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINT-DENIS :
"Brisure de chaînes" 8 h. 30, 9 h. 30.
"Vertiges" 10 h. 30, 11 h. 30, 12 h. 15.
CINEMA PARIS :
"Bataillon du ciel" 11 h. 30, 2 h. 15, 8 h. 15, 8 h. 15.
CHAMPLAIN :
"La nuit blanche" 11 h. 45, 2 h. 30, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 05.
ELECTRA :
"Le roi des Yeux" 11 h. 05, 3 h. 05, 5 h. 11, 7 h. 14, 9 h. 15.
LOEWS :
"Beautiful Blonde from Bend" 10 h. 30, 12 h. 40, 2 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 40, 9 h. 10.
PRINCESS :
"Edward My Son" 10 h. 30, 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 35.
CAPITOL :
"The Night of the Yankies" 10 h. 12, 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 20.
FRINCESS :
"Undercover Man" 10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 35, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55.
ORPHEUM :
"Gay Amigo" 10 h. 05, 1 h. 45, 3 h. 25, 5 h. 05, 7 h. 45.
MERIAL :
"Night Unto Night" 10 h. 15, 12 h. 15, 2 h. 35, 5 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 10.
Dim : 12 h. 2, 5 h. 35, 8 h. 35.
"Homicide" 10 h. 05, 1 h. 05, 4 h. 35, 7 h. 05, 10 h. 05. Dim : 1 h. 30, 4 h. 25, 7 h. 15, 10 h. 10.

Les Belges ont célébré leur fête nationale

Les Belges de Montréal ont célébré hier leur fête nationale par une grande messe chantée en l'église Notre-Dame, par des danses et des chants au nouveau local de l'Union nationale belge.

L'ambassadeur de Belgique au Canada, le vicomte Alain du Parc, a dit son espoir que la question royale sera réglée bientôt. Il a aussi parlé du redressement rapide et extraordinaire du peuple belge grâce en grande partie à l'aide fournie par le plan Marshall et à la collaboration accordée par des pays amis comme le Canada.

La grande messe a été chantée par M. Ethelbert Thibault, P.S.S., assisté de MM. Guy Dessaulles et M. Moore, comme diacre et sous-diacre. M. Raoul Gagnon, P.S.S., a prononcé le sermon de circonstance.

La chorale de l'église Notre-Dame, sous la direction de M. Alphonse Legault, a exécuté une messe d'Yvon M. Benoit Polier touchant l'orgue. De Notre-Dame au nouveau local, une fanfare sous la direction du capitaine J.-J. Goulet a joué des airs nationaux. Après les discours un chœur de jeunes filles a chanté des chants patriotiques. Les fêtes se sont poursuivies toute la journée.

La corporation de Téléphone du Québec déclare un profit de \$41,077

Voici un résumé des opérations et des recettes de la Corporation de téléphone de Québec

	6 mois au 30 juin 1949	6 mois au 30 juin 1948	12 mois au 30 juin 1949
Profits nets	\$41,007	\$40,991	\$82,529
Intérêt réalisé — avant dépréciation	3.8 fois	5.9 fois	4.2 fois
Intérêt réalisé — après dépréciation	2.6 fois	4.2 fois	2.6 fois
Réalisé par action classe "A"	\$ 1.13	\$ 1.13	\$ 1.72
Dividendes par action classe "A"	\$ 0.40	\$ 0.40	\$ 0.40
Réalisé par action classe "B"	\$ 0.13	\$ 0.13	\$ 0.29
Dividendes par action classe "B"	—	—	—

Les premiers six mois de 1949 accusent une augmentation marquée du nombre des abonnés (\$12,468 en juin 1949 contre 11,449 en juin 1948) et des stations payantes (12,786 en juin 1949 contre 11,756 en juin 1948).

L'augmentation sensible des revenus d'exploitation — 421,981 comparé à 354,425 pour la même période l'an dernier — est contrebalancée par les dépenses accrues qui se sont chiffrées à \$281,826 en 1949 contre \$226,111 pour les premiers six mois en 1948, laissant ainsi un profit net de presque le même montant que celui atteint dans la première moitié de 1948.

Selon l'honorable J. A. Brillant, président de la compagnie, les perspectives des profits pour la balance de l'année continuent d'être favorables.

	6 mois au 30 juin 1949	6 mois au 30 juin 1948
Revenus d'exploitation	\$421,981	\$354,425
Déduire : Dépenses d'exploitation	281,826	226,111
Profits nets d'exploitation	140,155	128,314
Ajouter : Autres revenus	17,106	2,173
	157,261	130,487
Déduire : Intérêts sur obligations	40,737	21,840
Contribution au fonds de pension	1,458	1,701
Amortissement des frais de finance	1,955	1,755
Autres dépenses	1,030	352
Profits Nets avant Dépréciation et impôt sur le Revenu	112,081	104,719
Déduire : Dépréciation — Matériel et outillage	51,338	38,636
Impôt sur le revenu — Prov. et Féd.	19,666	25,092
Profits Nets	\$41,077	\$40,991

Faits saillants à la Bourse

NOUVEAU MEMBRE AU CURB DE MONTREAL

M. Charles B. Allouche fut élu aujourd'hui membre du Curb de Montréal. Le nouveau membre est maintenant associé avec M. L. S. Jackson et les affaires se continuent sous la raison sociale Jackson, Allouche & Co.

WILLIAM NEILSON LTD.

William Neilson Ltd. a informé la Bourse de Montréal qu'en vertu des termes des lettres patentes supplémentaires qu'ils ont, à date, ils ont acheté pour annulation 370 actions préférentielles à 5%, pour leur fonds d'amortissement. Il y a maintenant 24,630 actions préférentielles à 5% en circulation.

CANADIAN CANNERS LTD.

Les registraires de Canadian Canners Limited ont avisé la Bourse de Montréal qu'en date du 20 juillet 1949 les actions suivantes étaient en circulation :

Privilégiées de première classe	190,639
Privilégiées convertibles	268,843
Ordinaires	224,083

En date du 20 juillet inclusivement, un total de 85,569 actions privilégiées convertibles et 236 actions privilégiées de première classe ont été échangées pour un même montant d'actions ordinaires.

DONALDA MINES LTD.

Donalda Mines Ltd. a avisé le Curb de Montréal que Stuyvesant North Limited ont pris et payé 50,000 actions du capital-actions à 40 cents par action du 15 juillet 1949. Il y a encore 200,000 actions sous engagement ferme à 40 cents l'action et 250,000 actions sont sous option au même prix.

Les actions en circulation se totalisent à 3,050,000, laissant ainsi 950,000 actions dans le trésor.

BOURSE DE MONTREAL

Le ton des cours variait entre la fermeté et une légère avance et l'allure des échanges était au ralenti à l'ouverture aujourd'hui, en bourse locale. Rien à signaler pour les mines. Il y eut gain fractionnaire pour Bell Telephone, Canadian Breweries, Fraser et Shawinigan privilégiés et faible recul pour C. P. R. et Royal Bank. Les transactions furent actives mais les cours ne bougèrent pas dans le cas d'Asbestos, Canadian Celanese, Imperial Oil, Price et Sicks.

BOURSE DE TORONTO

Toronto, 25 (C. P.) — L'allure des transactions était morne à l'ouverture ce matin de la Bourse de Toronto. Le groupe des métaux usuels, qui avait tenu la vedette la semaine dernière, montrait aujourd'hui de la faiblesse; Noranda a reculé de 14 à 55 et Sherritt Gordon de 1 cent à \$1.96. Les valeurs industrielles ont montré par contre de prompts signes de raffermissement. Canadian Bank of Commerce était en hausse de 1-8 à 23 1/4 et Steel of Canada (actions de priorité) de 3-4 à 87 5/8. Gains et pertes se compensaient chez les mines d'or; et il y avait déclin pour les huiles de l'ouest. Parmi les mines secondaires, Osulake et Consolidated Astoria étaient en avance.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 25 (A.P.) — La course des valeurs inscrites à la Bourse de New-York a tendu à la hausse, dès l'ouverture de la séance aujourd'hui. L'activité des échanges y a été marquée et plusieurs paquets importants de titres ont changé de main.

Le dollar canadien

New-York, 25 (C.P.) — Le dollar canadien était en baisse de 1-18 à un escompte de 5 pour cent ce matin, sur le marché du change étranger à New-York. La livre sterling est demeurée à son taux courant de \$4.03 1/4.

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 5,100 actions industrielles et de 28,700 actions minières vendues, dernier en comparaison de 8,300 actions industrielles et de 31,600 actions minières jeudi dernier.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Aluminium	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Alum. of C. P.	26	26	26	26
Bell Tel.	41 1/4	41 1/4	41 1/4	41 1/4
Bradford	19 1/4	19 1/4	19 1/4	19 1/4
B. A. O. Oil	24 1/4	24 1/4	24 1/4	24 1/4
B. A. O. Oil	25	25	25	25
B. C. Forest	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Blade Products	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Can. Cement	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Can. S. S. pr.	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Can. Breweries	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Can. Car.	11	11	11	11
Can. Cel. pr.	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Can. For. Inv.	21	21	21	21
Can. Oil	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Pac. Ry.	14	14	14	14
Cons. Smelters	94 1/2	94 1/2	94 1/2	94 1/2
Dom. Textile	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4
Gatineau Power	16	16	16	16
Imperial Oil	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Int. Paper	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Int. Petroleum	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Int. Utilities	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Nat. Breweries	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Noranda	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2
N. S. Flour	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Shawinigan	24	24	24	24
Sher. Williams	16	16	16	16
S. S. Can. pr.	17	17	17	17
S. S. Can. Power	18	18	18	18
Stand. Chemical	6	6	6	6
STANDARD	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Commerce	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Royal	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2

CURB DE MONTREAL

Fermeture des cours le 22 juillet

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Brown Co. pr.	72 1/2	72 1/2	72 1/2	72 1/2	72 1/2
Can. Dom. Sug.	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
C. I. L.	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Cons. Paper	15	15	15	15	15
Ford A.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Nuclear	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
N. S. Light	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Paul Serv. Stores	18	18	18	18	18
Southmount In.	43	43	43	43	43
Bordulac	18	18	18	18	18
Brail Gold	1	1	1	1	1
Br. Sulphur	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Juliet Que.	45	45	45	45	45
Macdonald	43	43	43	43	43
Macdonald	43	43	43	43	43
Santiago	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Sher. Gordon	195	195	195	195	195
Thorne	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
HUILES					
Home Oil	900	900	900	900	900

BOURSE DE TORONTO

Fermeture des cours le 22 juillet

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi prlv	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Algoma	39	39	39	39
Am. Lander	14	14	14	14
Am. Knife	11	11	11	11
Am. Ore	27	27	27	27
Anglo Rouyn	44	40	44	44
Asbestos	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Atchafalca	14	14	14	14
Atlantic Oil	78	73	78	78
Base of Mont.	23	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Base of Metals	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Bell Tel.	6	6	6	6
Bell Tel. & Tel.	17 1/2	16	16	16
Bordulac	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Boycon	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Bramall	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
B. O. U.	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Do priv	25	25	25	25
Empire Oil	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Inspiration	33	33	33	33
Int. Nickel	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Int. Nickel	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Joburke	23	23	23	23
Jokiet	67	39	43 1/2	43 1/2
Kerrville	16	16	16	16
Kerr Addison	60	60	60	60
Kerr Lake	43	43	43	43
Kerr Gold	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Kirk, Town	40	40	40	40
Lake Lingman	43	43	43	43
Lake Shore	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Lake Wasa	40	40	40	40
Leduc West	62	62	62	62
Lithium	114	114	114	114
Lunenburg	16	16	16	16
Macassa	207	207	207	207
Macassa	35	35	35	35
Shawinigan	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2

